



SNAD CGT SECTION DE PERPIGNAN

GARROTADA

Deux mois, 60 jours qu'un communiqué intersyndical appelait l'ensemble des douaniers de France à un blocage du chiffre et de la performance.

Pourquoi ce blocage ? Pourquoi cela dure-t-il ? Y a-t-il une issue ?

Je ne vais pas vous faire l'affront de vous rappeler pourquoi vous avez tous répondu présent dès l'apparition de cette note du 16 avril qui a mis le feu aux poudres. Cette note sur le jour de carence a mis à jour un ras le bol grandissant dans notre administration.

Ras le bol de travailler dans des locaux exigus où se mélangent des odeurs de fuel et de moisissures quand d'autres dès leur prise de fonction changent l'ensemble du mobilier.

Ras le bol dû au mépris affiché par nos gouvernants pendant 5 ans, que dis je, pendant une décennie. Ces gouvernants qui nous imposent la politique du chiffre, en privilégiant la quantité au détriment de la qualité, qui accordent des primes aux uns et pas aux autres au détriment de toute objectivité et qui font subir des pressions à leurs subalternes créant des désaccords à tous les niveaux de notre corporation.

Ras le bol face aux indicateurs de performance qui demandent à l'ensemble des douaniers de faire plus avec moins d'effectifs.

Ras le bol face aux exigences du chiffre au détriment de la vie personnelle et de la santé de l'agent. Faites plus de nuits, soyez plus disponibles, soyez prêts à agir face à cette fraude qui se développe et qui se multiplie.....elle au moins se multiplie..... Nous, nous perdons des effectifs : un par jour depuis trois ans et le nouveau CPP (contrat pluriannuel de performance) confirme que cela va continuer au moins encore deux ans.

Ras le bol face à cette hiérarchie, incompétente, qui nous dirige et qui se permet tous les droits : véhicules de services, côte de service à la demande, partage des formations et des défraiements qui vont avec etc etc.....et qui se permet d'adresser des remarques tant verbales qu'écrites aux soldats qui restent disponibles.....quelle régression mes camarades.....mais tant que nous serons debout nous lutterons.

J'ai grand espoir mes amis que ce ras le bol se transforme rapidement en un avenir plus réjouissant, que ces indicateurs ne soient plus sources de conflit interne, que nos gouvernants soient plus humains et qu'ils deviennent plus objectifs tant dans leurs manières de commandement que dans leur manière de servir.

Cet espoir est sûrement porté par les dernières échéances électorales que vient de connaître notre pays ce printemps mais aussi plus particulièrement par le fait que le 26 juin une délégation CGT soit reçue par M. CAHUZAC Ministre délégué auprès du Ministre de l'économie et des finances et que notre cher **DG**, celui qui a mis le feu aux poudres et qui devrait nous quitter sous peu ait décidé de convoquer l'ensemble des **organisations syndicales le 4 juillet prochain** :

Serait-il pour les convier à un pot de départ ?

Serait-il pour fêter l'indépendance des USA ?

Où alors comme il l'avait promis lors de son entrevue avec la délégation « **CGT** » lors de sa venue à Marseille, pour une sortie de crise honorable.

Pour la CGT une sortie de crise honorable est bel et bien le retrait de la note du 16 avril.

Nous savons tous qu'une bataille ne se gagne pas dès la première salve, qu'elle ne se gagne pas avec des palabres. Nous savons tous qu'elle se gagne dans le temps, avec une relation de force et que si victoire il doit y avoir elle se mérite et là, je dois vous le dire mes camarades : **vous la méritez.**

Donc pardonnez nous si nous avons l'audace à la CGT de croire que cette sortie de crise est proche et qu'elle verra le jour dès le début de juillet.....

Courage camarades maintenons le cap, maintenons la pression, soyons irréprochables et demain nous **gagnerons.**

Le secrétaire régional,

Philippe Bails